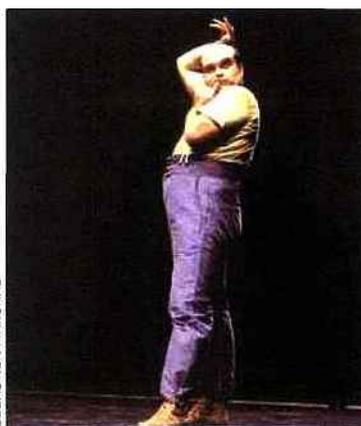




SPECTACLE

« CARMEN », L'AUDACE OPÈRE

Jamais vu une Carmen dégarnie et en bretelles ? Elle a débarqué au Rond-Point. Dans *Ô Carmen*, c'est le comédien et chanteur lyrique Olivier Martin-Salvan, seul en scène, qui fait vivre tous les personnages de cet opéra mythique. Et bien d'autres. Car le clown peut faire les bruitages d'un ascenseur aussi bien que l'aboïement d'un chien, imiter une publicité radiophonique ou les castagnettes. Louis rêve de chanter *Carmen*. Après moult entretiens (hilarants), il obtient une place... de doublure dans une version qui se révèle être un échec tonitruant. Virevoltant sur la scène, accompagné par un pianiste, le comédien interprète les célèbres airs de l'opéra. Et mime un costumier maniéré, un chef d'orchestre agressif, un metteur en scène excentrique. Enlevé, simple et audacieux, ce spectacle



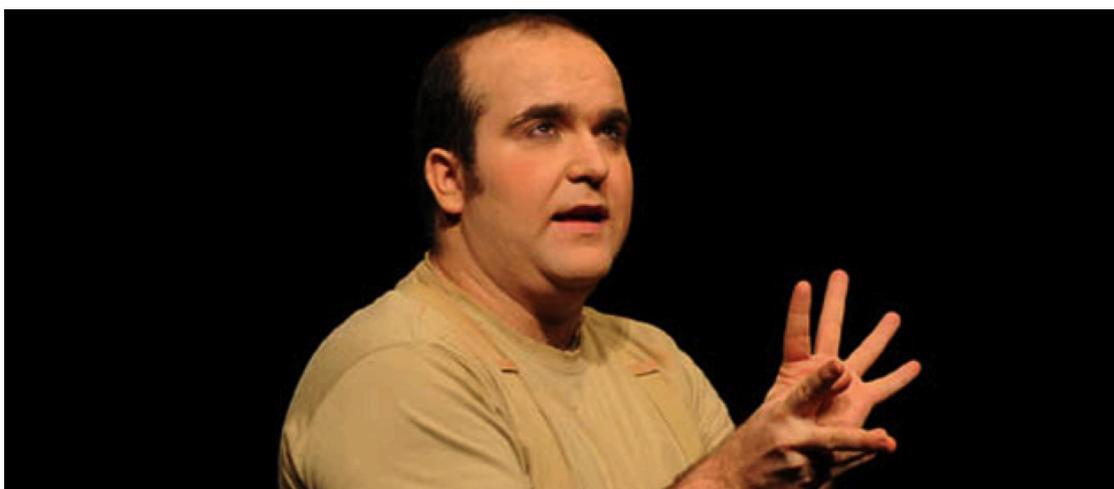
SEBASTIEN MARCHAL

Olivier Martin-Salvan bondit, chante et impressionne dans *Ô Carmen*.

sert d'introduction amusante au monde de l'opéra. Mais peut aussi s'appliquer aux coulisses de tous les spectacles, avec ses tensions, ses désillusions et sa magie. ■ o.g.
Jusqu'au 3 avril à 18 h 30 au théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-D.-Roosevelt, 8^e. M° Franklin-Roosevelt.
www.2009-2010[theatredurondpoint].fr.

Une Carmen désopilante

Par Nedjma Van Egmond



© Brigitte Enguerand

Ce type est dingue ! Comment expliquer autrement qu'Olivier Martin-Salvan se soit mis en tête d'incarner tous les personnages de Carmen à lui tout seul ? Tous les personnages de Carmen, et même plus... Car ce qui se joue sous nos yeux, c'est la création de l'opéra de Bizet, depuis les auditions jusqu'à la première. Plateau, fosse d'orchestre, loges, l'acteur est tour à tour le premier rôle (Carmen, bien sûr) et la doublure de Don José, ceux qui brillent sous les projecteurs et ceux qui, petites fourmis, font tourner la vénérable maison qui les accueille : la femme de ménage, prénommée... Carmen, la standardiste, la maquilleuse, le chef costumier - il faut l'entendre passer du chinois au français ! Accompagné par le pianiste Aurélien Richard, Olivier Martin-Salvan, va, court, vole, bruite, chante, et sacrément bien en plus. On pense à Coluche, pour le large pantalon à bretelles un peu court et la silhouette rondouillarde. On pense à Caubère, pour cette virtuose capacité à être un, deux, dix personnages différents. Puis on ne voit plus personne, d'autre que lui, son talent fou, déployé dans un spectacle aussi désopilant qu'émouvant. De la scène aux coulisses, du théâtre aux à-côtés, plateaux télé, métro, vélo, rythme effréné et solitude parfois, tout ce qu'il nous raconte là, ce sont aussi, et surtout, les splendeurs et misères de la vie d'artiste.

O Carmen, opéra clownesque d'Olivier Martin-Salvan, Anne Reulet-Simon, Nicolas Vial. Avec Olivier Martin-Salvan, mise en scène Nicolas Vial. Théâtre du Rond-Point, Paris 8e jusqu'au 3 avril. 01.44.95.98.21. 13 avril, Rueil-Malmaison, 16 avril, Centre Jean Vilar, Ile Saint-Denis, 24 avril, Quai des arts à Pornichet, 9 mai, Théâtre de Caen, 30 mai festival de Dax, du 3 au 5 juin, Châteaувallon, 8-9 juin, scène nationale de Quimper.

<http://www.lepoint.fr/guide-sorties/2010-03-19/opera-une-carmen-desopilante/2017/0/435491>

Ô CARMEN

////// Nicolas Vial //////////////////////////////////////

SEUL SUR SCÈNE AUX CÔTÉS DU PIANISTE
AURÉLIEN RICHARD, LE COMÉDIEN,
CHANTEUR ET CLOWN OLIVIER MARTIN-
SALVAN INTERPRÈTE TOUS LES RÔLE DE Ô
CARMEN, UN « PARCOURS POÉTIQUE ET
BURLESQUE » SUR LE MONDE DE L'OPÉRA.



Olivier Martin-Salvan visite le monde rêvé de l'opéra.

Louis a toujours rêvé de devenir chanteur d'opéra. Déjà enfant, il s'entraînait aux arias et aux vocalises en imaginant évoluer devant la fosse d'orchestre, sous les lumières des projecteurs, parmi les ors et les pourpres d'un de ces prestigieux théâtres lyriques. Puis un jour, suite à une audition, son rêve se réalise. On lui propose d'interpréter le rôle de Don José, dans *Carmen* – enfin, de devenir sa doublure... Transporté au cœur de ce milieu tant fantasmé, Louis découvre l'envers et les boursoufflures du décor... Mêlant humour, chant, pantomime,

poésie..., Olivier Martin-Salvan incarne à lui seul tous les personnages de *Ô Carmen*. Dirigé par le metteur en scène Nicolas Vial, le comédien compose un « parcours poétique et burlesque » à travers lequel il vise à esquisser « toute la folie, la beauté, la violence et l'exigence que l'on trouve dans le monde de l'opéra ». M. Piolat Soleymat

Ô Carmen, opéra clownesque d'Olivier Martin-Salvan, Anne Reulet-Simon et Nicolas Vial; mise en scène de Nicolas Vial. Du 16 mars au 3 avril 2010.

Du mardi au vendredi à 18h30, le samedi à 15h.

Théâtre du **Rond-Point** 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris.

Réservations au 01 44 95 98 21.

En tournée le 28 mars 2010 au Théâtre Boris-Vian de Couéron, le 13 avril au Théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison, le 16 avril au Centre culturel Jean-Vilar à L'Île-Saint-Denis, les 21 et 22 avril à la Scène nationale Evreux Louviers, le 24 avril au Quai des Arts de Pornichet, le 9 mai au Théâtre de Caen, le 30 mai au Festival de Dax, du 3 au 5 juin au Centre national de Châteauevallon à Toulon, les 8 et 9 juin à la Scène nationale de Quimper.

Trois jours de Bouillon de nez rouges théâtral ce week-end

« **Le clown bouillonne, une nouvelle tribu naît sur les planches, hors normes, étonnante, audacieuse, incisive et attachante...** » Voici en quelques mots défini ce nouveau chapitre des Ephémères : Bouillon de nez rouges, consacré, vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 mars, aux clowns. Le concept est jeune. Après une première édition présentée en décembre, lors du week-end inaugural de l'Espace associatif et culturel de la Tour à plomb, c'est cette fois la grande famille des clowns qui sera à l'honneur, revisitée en un week-end dans un nouveau genre, pour ce second temps fort de la saison culturelle. Autour de trois spectacles et d'un stage, le public de toute l'agglomération est ainsi invité à se laisser surprendre. Vendredi 26, le nouveau cirque montera donc sur les planches, dès 21 h, au théâtre Boris-Vian, avec la Compagnie Pochéros dans « Antigone, monologue

clownesque », ou plus précisément, Adèl Nodé-Langlois, clown, qui a écrit elle-même cette version. Comment un clown peut-il jouer Antigone, mais qui mieux qu'un clown peut se permettre de bousculer ce récit et interpréter avec décalage cette figure rebelle d'Antigone ? Antigone a ici toujours sa robe noire, mais aussi son gros nez rouge, ses cheveux ébouriffés et sa bouche bien trop large. La comédienne invitera d'ailleurs les spectateurs à une rencontre à l'issue de la représentation (tarifs de 5 à 12 €). Puis ce sera au tour de Damien Bouvet, clown manipulateur issu du Conservatoire national d'art dramatique de Lyon, de la Compagnie Voix off, de donner vie à « Petit cirque et les petits toros », samedi 27, à 16 h 30, salle de la Bertaudière (quartier Chabossière), où originalité et création inspirent ce spectacle de manipulation d'objets de bric et de broc, faisant arène ou cirque à sa taille (de 3 à 105

ans. Tarifs de 3, 50 à 7 €). Enfin pour clore le week-end en beauté, l'opéra clownesque « Ô Carmen », de l'Incroyable compagnie, actuellement au Théâtre du Rond-point à Paris, fera exceptionnellement le voyage, dimanche 28, à 18 h, à Boris-Vian, pour donner ce mélange détonnant entre chant lyrique, burlesque et pantomime. À ne pas manquer ! (de 5 à 12 €). Samedi 27, de 12 h à 16 h, et dimanche 28, de 10 h à 17 h, les adultes amateurs pourront encore participer à un stage clown avec Jean Lucas, fondateur de la compagnie Sterenn (Couëronnais 10 €, extérieurs 20 €).